

était recouverte çà et là de pâles petites raies qui se remarquent sur les écorces les plus lisses, et l'habile charpentier avait mis à profit, pour son but mystérieux, ce tracé naturel. Anxieux d'inspecter ce chef-d'œuvre sans compromettre sa délicatesse, il me fallut attendre patiemment que la porte dérobée se rouvrit. Mon attente ne fut pas trop longue : un autre membre de la communauté ayant affaire dehors, la trappe lilliputienne se souleva de nouveau, et un bout de branche que je tenais tout prêt l'empêcha de retomber. Je vis alors que la trappe était à dessein de forme irrégulière, dentelée aux bords, large d'un quart de pouce et du double de longueur. Elle se composait de l'épiderme de l'écorce, et, s'y rattachant par un bout, elle s'ouvrait et se fermait comme mue par un ressort. Le rusé ouvrier semblait avoir calculé que s'il la faisait plus courte (ce qu'eût permis la taille exigüe des habitants), l'angle d'ouverture serait nécessairement plus grand, et exercerait sur les gonds élastiques une force de tension qui en détruirait rapidement l'élasticité et nuirait à la précision de la fermeture.

"Sous la trappe, et pour ainsi dire sur le seuil de la république, on avait ménagé une antichambre, ou loge de portier, à l'usage d'un petit individu en livrée grise qui, sans quitter sa retraite, manifesta son déplaisir de mon indiscretion, s'efforçant dans sa petite capacité, d'ébranler des pattes et de l'aiguillon le fêtu qui retenait la porte entr'ouverte. A partir du vestibule, deux tunnels circulaires conduisaient dans l'intérieur de la ville, d'où sortaient les murmures confus d'une population nombreuse et affairée. Je laissai la porte se refermer, et j'admirais la merveilleuse netteté du travail, quand une nouvelle venue annonça son arrivée, et se fit ouvrir d'une façon aussi singulière qu'originale.

"Après s'être lancée contre l'entrée, et l'avoir touchée de ses pattes, elle s'éleva dans l'air, fit le tour de l'arbre, et reparut de l'autre côté, volant droit cette fois vers la trappe qui se leva vivement lorsqu'elle en fut tout proche, et se referma aussi vite sur elle. La sœur tourière qui m'avait montré son aiguillon remplissait réellement l'office de concierge, et, avertie par un léger coup extérieur de l'approche d'une de ses compagnes, lui ouvrait juste à point, lui laissant le temps d'éluider les regards indiscrets. Les abeilles se succédaient, et toutes suivaient la même marche, frappant d'abord, puis s'envolant dans différentes directions, pour revenir juste au moment où la porte s'ouvrait.

"Je les épiai pendant quelque temps, et finis par découvrir pourquoi elles n'attendaient pas tranquillement à l'entrée. Tapis sous des feuilles flétries et dans les rugosités de l'écorce, il y avait d'innombrables petits insectes, de même couleur que les abeilles, ailés comme elles, ayant de plus sur le dos deux légères raies noires et de volumineux abdomens qui trahissaient des parasites de la ruche; espèces d'ichneumons, empressés de déposer leurs œufs en lieu sûr où ils pussent éclore et où les petits fussent nourris aux dépens de la république. En les voyant planer au-dessus des abeilles, et parfois essayer de s'accrocher à elles comme elles franchissaient le seuil, j'imaginai que, selon les habitudes de ce genre d'insectes, ils cherchaient à se glisser à l'intérieur; mais pas un ne réussissait: ils avaient donc quelque autre moyen de pourvoir à l'existence de leur sanguinaire progéniture? Je découvris, en effet, que les bandits s'efforçaient de coller leurs œufs aux petites boules de pollen que rapportait chaque abeille; souvent ils réussissaient, en dépit de l'admirable tactique déployée par ces dernières.

"L'activité de la sœur tourière se ralentit peu à peu: toutes les abeilles étaient de retour au gîte, à l'exception de quelques rares attardées, en petit nombre. Les rayons obliques du soleil m'avertissaient que les oiseaux crépusculaires allaient commencer leur ronde nocturne, et que dans quelques minutes j'aurais grand-peine à m'orienter sous l'opacité fourré du bois; car j'étais dans un climat où le soleil disparaît tout à coup et fait place à la nuit. J'abandonnai donc l'essaim sauvage, qui m'avait révélé en quelques moments d'observation tant de combinaisons ingénieuses, et je rejoignis mes compagnons qui, affairés sur la plage, apprêtaient le repas du soir, et suspendaient aux branches basses des arbres les hamacs où nous devions passer la nuit, bercés par les piailllements des singes, les hurlements du jaguar, et les cris variés du hibou, de la chauve-souris vampire, de l'oiseau-tigre, et de toutes les tribus qui habitent ces sauvages contrées."—Magasin pittoresque.

LE VIEILLARD A L'HIRONDELLE.

Oiseau du bon Dieu, qui chaque printemps revenais trouver au-dessus de ma porte le vieux nid que tu y avais suspendu, voilà que l'automne te fait partir pour la rive étrangère, et que tu laisses mon seuil béni par ta présence.

Ainsi que toi, mon âme bientôt doit s'envoler ailleurs; ainsi que toi elle déploie son aile pour aller chercher un ciel plus doux; et si tu reviens babiller sur ma fenêtre au soleil d'un avril nouveau, peut-être, ne me voyant plus, tu diras: Où donc est allé le vieillard?

Il aura touché le rivage où respire l'immortalité, où la source de la vérité apaisera sa soif, où rien n'est éphémère et passager, où la fleur dont il s'embellit, immuable et pur encensoir, n'ouvre point son calice embaumé après qu'a brillé l'aurore pour se faner avant la nuit; où notre âme ignore la peine, les douleurs, le péché, ces anneaux brûlants de la chaîne qui l'accable dans ce monde.

Où, si tu revois ma demeure alors que brillera un printemps nouveau, j'aurai traversé ma tombe pour parvenir à cette existence fortunée.

Adieu donc, messagère des beaux jours, deux printemps vont combler nos souhaits; mais le tien se flétrit sur la terre quand le mien fleurira toujours au ciel.

Ne vous en laissez pas imposer par une imitation du Liquide de Jacobs.

FAITS DIVERS.

On dit d'un homme négligent et distrait qu'il perdrait ses culottes!

Ne pourrait-on accuser également de négligence et de distraction une dame qui perd son jupon?

Quelqu'un vraisemblable que cela paraisse, la chose est arrivée hier.

Mme M. . . . rentière, est venue déclarer au poste que, la veille au soir, elle avait perdu son jupon dans le trajet de la porte d'Auteuil au bois de Boulogne.

Avis aux personnes qui auraient retrouvé ce vêtement féminin!

Un enfant de R. P. Boisseau, écuyer, rue Garneau, Québec, âgé de 14 mois, a échappé comme par miracle à la mort. Sa nourrice le tenait dans ses bras et était près d'une fenêtre ouverte, au troisième étage de la maison. Un autre enfant plus âgé jouait à côté d'elle. Tout à coup ce dernier se penche trop sur l'appui de la fenêtre, la nourrice prend peur, allonge une main pour le retenir, mais, ô malheur, l'autre enfant lui glisse des bras et tombe sur le trottoir. On conçoit l'alarme que causa dans la maison un pareil accident. On courut à l'enfant qui était dans un état d'insensibilité complète. On le crut mort, mais les premiers soins le rappelèrent à lui, et l'on constata avec joie qu'il n'avait d'autre blessure qu'une confusion assez légère au front. L'enfant est maintenant parfaitement rétabli.

Avis est donné qu'un phare flottant en fer va être placé vis-à-vis l'entrée du havre de Halifax, et les lumières seront exhibées pour la première fois, le 15 novembre prochain.

Le phare flottant est un bâtiment à deux mâts, peint en rouge, avec le mot Halifax, peint en lettres blanches des deux côtés. Le bâtiment est à l'ancre à 45 brasses d'eau.

Une lumière dioptrique fixe et blanche, est exhibée à chaque mât à une élévation de 31 pieds de la ligne d'eau et à 27 pieds du pont du bâtiment. Les lumières sont situées à 39 pieds de distance l'une de l'autre, et dans un temps clair on pourra probablement les voir d'une distance de 12 milles. Le phare flottant est pour guider les bâtiments dans le havre de Halifax.

Un sifflet à vapeur pour les temps de brouillards a été placé à bord et se fera entendre pendant les brouillards et les tempêtes de neige, pendant 12 secondes chaque minute, laissant un intervalle de 48 secondes entre chaque coup de sifflet. Dans un temps calme ou avec le vent, le sifflet se fera probablement entendre à une distance de 10 à 15 milles, et, dans la tempête ou contre le vent, il se fera entendre à une distance de 3 à 6 milles.

VOL.—On lit dans le *Journal des Trois-Rivières*:

Dans la nuit de samedi à dimanche, d'infâmes voleurs se sont introduits dans l'église du Cap de la Magdeleine avec l'intention de piller ce vénérable et ancien sanctuaire. La chose ne fut découverte que le matin par M. le Curé de la paroisse qui fut aussi surpris qu'affligé de trouver, en arrivant à la sacristie, une fenêtre brisée et les ornements du culte pêle-mêle sur le parquet. Heureusement les vases sacrés n'avaient pas été touchés; la porte du tabernacle, était en partie brisée, mais elle avait résisté; probablement à cet instant quelque bruit extérieur vint inquiéter ces brigands et les força à fuir avant d'avoir terminé leur vol sacrilège, car il y avait plusieurs objets renversés autour de la fenêtre par laquelle ils s'étaient échappés. Toutefois, ils avaient eu le temps de rompre la serrure du tronc aux aumônes et d'enlever l'argent.

TROISIÈME PROCÈS DE STOKES.—Les révélations faites par les nouveaux témoins produits à l'audience de lundi ont donné un regain d'intérêt et de curiosité à l'affaire Stokes, et la salle de la cour était plus remplie qu'elle ne l'avait encore été depuis le commencement du troisième jugement. On a continué l'audition des témoins à décharge.

Josiah Pitts, ancien commis du chemin de fer de l'Erie, rapporte avoir vu le colonel Fisk dans la salle de toilette des bureaux de l'Erie, mettre un revolver dans sa poche. Il a parfaitement vu ce revolver, dont la crosse était blanche d'un côté et noire de l'autre.

La veuve Adeline Barker blanchissait le linge des dames Morse, quand elles demeuraient dans l'hôtel Grand Central. Un jour de décembre 1871 elle était allée chez ces dames pour toucher l'argent qu'elles lui devaient, quand entra un homme qui, après avoir embrassé les dames Morse, se mit à se promener avec agitation en disant: "Je le ferai disparaître, ce frisé; je le tuerais; je l'enverrai devant un tribunal plus haut que ceux où je l'ai traîné jusqu'à présent; je le tuerais, aussi vrai que je m'appelle Jim Fisk. Je tiens son affaire prête. J'ai là, exprès pour lui, un petit rascal." Et en disant ces derniers mots, Fisk portait la main à la poche de derrière de son pantalon. La plus jeune des dames Morse dit alors: "Oh! ne le tuez pas. Pensez à l'échafaud!" "L'échafaud, répliqua son interlocuteur, n'est pas fait pour Jim Fisk."

James Brennan dépose que, lorsqu'il était dans la maison de détention des témoins, Thomas Hart lui a dit qu'il n'avait pas vu Stokes tirer sur Fisk, qu'il était en ce moment dans une autre partie de l'hôtel, à nettoyer des verres de lampe, et qu'il n'était accouru qu'après avoir entendu les détonations; mais qu'on lui avait donné \$1,000 pour déposer comme il l'avait fait.

—Au train dont va ce procès, dit le *Telegram* d'hier soir en commentant les dépositions ci-dessus, la défense en arrivera presque à faire croire, non-seulement que Stokes n'a pas tué Fisk, mais même que Fisk n'a pas été tué du tout.

TERRIBLE ACCIDENT.—On lit dans *L'Echo du Canada* de Falls River:

Samedi dernier vers 10^h a. m., deux Canadiens nommés Louis Leroux et Paul Emond étaient à "driller" à la carrière "Brouson," Globe Village. Ils avaient chargé une crevasse de trois livres de poudre, et après l'avoir couverte de sable comme d'ordinaire, ils se préparaient

à en allumer la fusée, quand une explosion effroyable eut lieu, et nos deux malheureux compatriotes furent littéralement moulus par les éclats de pierre. On retrouva leurs membres broyés et n'ayant plus aucune ressemblance de forme humaine. M. Paul Emond était originaire de Saint-Jean, Ile d'Orléans, et était marié depuis 7 mois seulement. M. Louis Leroux venait de St. Joseph de Lévis et ses dépouilles mortelles ont été reconduites au milieu de sa famille par les soins d'un ami.

Depuis deux ans, pas moins de 7 accidents provenant d'explosions prématurées dans les carrières de pierre ont coûté la vie à 3 de nos compatriotes et rendu les quatre autres infirmes pour leur vie.

LECTURES.—On annonce la visite d'un célèbre élocutioniste, M. John Montesquieu Bellew, le mois prochain à Québec. M. Bellew donnera deux lectures, une le 27 et la seconde le 28.

Il est d'extraction noble. Il descend d'une des plus illustres familles d'Irlande. C'est le seul représentant légitime des anciens rois et princes de Thomond. Né dans le Lancashire, en Angleterre, en 1823, il vécut jusqu'au-delà de 25 ans dans la religion protestante. Son père appartenait à l'église d'Angleterre. Il se consacra à l'église et devint curé de l'église St. Andre, à Worcester. Il se rendit célèbre par ses prédications. En 1862 on le reconnaît comme le premier orateur sacré d'Angleterre. En 1868 il abandonna la chaire et l'église d'Angleterre, pour se faire catholique; sa mère était une fervente catholique. Ses lectures font fureur. On accourt en masse l'écouter partout où il va.

VARIETES.

La troisième femme de Milton était fille de M. Minshall, de Wamptwich, dans le comté de Chester. Elle avait un mauvais caractère, mais son teint était d'une telle fraîcheur, que lord Buckingham dit, un jour, à Milton en plaisantant:

— Votre femme est une véritable rose.

— Cela peut être, répondit le poète en soupirant; mais j'ai le malheur d'être aveugle, et je n'ai encore trouvé chez elle que les épines.

Le comte d'Alets, passant par Lyon, fut conduit chez le lieutenant du roi, qui, ne le connaissant pas, le reçut avec hauteur et lui dit:

— Mon ami, vous arrivez de Paris; que dit-on dans ce pays-la?

— Des messes, répondit le comte.

— J'entends bien; mais quel est le bruit commun?

— Celui des charrettes et des carrosses.

— Mais je vous demande ce qu'il y a de nouveau?

— Des pois verts.

Le lieutenant, surpris qu'on osât lui répondre de cette sorte:

— Mon ami, comment vous nommez-vous?

— Les sots à Lyon m'appellent *mon ami*; mais, à Paris, on m'appelle le comte d'Alets.

Récemment, un ex-journaliste était invité chez un honnête bourgeois qui se complait à recevoir à sa table des gens d'esprit, et qui les traite bien.

Comme l'amphitryon a été notaire, on voyait à sa table beaucoup de ses anciens confrères.

Au dessert, le journaliste met la conversation sur les notaires.

Après avoir fait remarquer quelle place importante ils tiennent dans la société moderne, il en vint à énumérer tous ceux qui avaient eu maille à partir avec la justice. Du ton le plus léger du monde, il arrivait presque à cette conclusion, que les bagnes étaient surtout peuplés de notaires.

Les convives avaient d'abord accepté le commencement du paradoxe en souriant; mais, à mesure que le journaliste se laissait aller à le développer de la façon que je viens de dire, leurs fronts prenaient une teinte plus sombre et leur mécontentement devint visible. A fin, il se changea en une véritable indignation.

— Monsieur, s'écria l'un des invités, nous avons tous été notaires, tous! tous! Et pourtant, vous le voyez, nous ne sommes pas au bague, nous n'y sommes jamais allés.

— Certainement, répond M. X... sans se déconcerter; il y a eu des notaires acquittés. . . .

Maurice Albo, qui avait d'assez bonnes raisons pour ne pas idolâtrer les huissiers, s'était lié pourtant de tendre amitié avec un des membres de cette institution méconnue par Arnal. Cet huissier se nommait Mouton: on ne l'appelait que l'huissier philanthrope, parce qu'il passait tout son temps au café de l'Ambigu, au lieu d'arrêter ses concitoyens, l'almanach à la main.

Un soir, on donnait une pièce de Maurice Albo au théâtre du Vaudeville. Maurice avait, comme d'habitude, envoyé une stalle d'orchestre au disciple de saint Protas, sur les mains et l'amitié duquel il croyait pouvoir compter. Mais fiez-vous donc aux amis! Voilà qu'au moment où les gredins de *payant* commencent à égayer la pièce, l'ami Mouton se met à siffler comme un aspic. Maurice, placé au fond d'une baignoire, avait beau lancer des regards fulgurants à Mouton, Mouton n'en sifflait que plus fort. Emporté par la situation, Maurice sort à demi de sa loge, et, se penchant vers l'orchestre:

— Mouton! s'écrie-t-il d'une voix furibonde, si tu ne te tais pas, je dis tout haut ton métier!

Mouton remit sa clef dans sa poche, cacha son nez dans sa cravate et profita de l'entr'acte pour s'esquiver.

— Q'est-ce que c'est donc que ce particulier que vous avez fait filer? demanda à Maurice un des voisins de Mouton.

— Comment! vous le connaissez pas?

— Non!

— C'est le bourreau! . . .

L'histoire courut le soir même, et, le lendemain, le pauvre Mouton était salué par toutes ses connaissances du nom de Mouton-Samson, qui lui resta.